

Intérêts et limites de la restauration de la biodiversité dans différents types d'écosystèmes

Serge MULLER, Professeur à l'Université Paul Verlaine – Metz, Président du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de Lorraine et de la commission flore du Conseil National de la Protection de la Nature

Les activités humaines conduisent à des destructions et dégradations d'écosystèmes, par sur-exploitation des ressources naturelles, altérations et fragmentations des habitats, pollutions de diverses natures, introductions d'espèces exotiques envahissantes et changements climatiques. Ces pressions ont conduit à un appauvrissement très important de la biodiversité au cours des derniers siècles et décennies.

Face à ces dégradations et à leurs conséquences, des initiatives ont été engagées pour restaurer des écosystèmes et leur biodiversité. Elles sont souvent proposées au titre de mesures compensatoires dans le cadre de projets d'aménagements ayant des impacts sur le patrimoine naturel. Ces opérations de restauration conduisent à des résultats très variables en fonction des écosystèmes et des espèces concernées. Si certaines opérations sont couronnées de succès, de nombreuses autres n'aboutissent qu'à des résultats très partiels et parfois décevants.

Après une présentation des concepts de l'écologie de la restauration, l'exposé s'attachera à analyser différentes opérations initiées dans un cadre régional, national et international.